

## La restauration de l'habitat côtier, une occasion d'affaires durable

Des membres de la Confédération des Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse continentale fabriquent et placent des sphères récifales sur le fond marin dans le détroit de Northumberland, entre la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard, afin de créer des récifs artificiels qui fournissent un habitat pour les mollusques, les poissons, les algues et d'autres espèces marines.

Les sphères récifales ont à peu près la taille d'un gros ballon de plage. Faites de béton, elles sont alvéolaires avec des trous qui fournissent un abri et une protection au homard, aux crabes et à d'autres espèces, affirme Anthony King, gestionnaire du projet de restauration côtière au Mi'kmaw Conservation Group.

« Il y a une occasion d'affaires durable à long terme pour nos communautés qui travaillent à améliorer l'habitat sous-marin et à restaurer les côtes vivantes », dit M. King.

La construction d'un quai, l'agrandissement d'un port ou à peu près n'importe quelle modification du littoral exigent souvent la restauration d'un habitat ailleurs, explique-t-il. « Le déploiement de sphères récifales est une excellente façon de créer un habitat, et c'est quelque chose que nous sommes maintenant capables de faire après avoir mis 200 sphères sur le plancher océanique cet été au large des côtes de Pictou, en Nouvelle-Écosse », dit-il.

*« Il y a beaucoup à apprendre depuis que nous avons commencé, mais nous sommes là pour de bon. »*

La Confédération des Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse continentale compte huit communautés membres. En 2019, le Mi'kmaw Conservation Group (MCG) a reçu 1,2 million de dollars dans le cadre du Fonds pour la restauration côtière de Pêches et Océans Canada afin de renforcer la capacité de restaurer les zones côtières et de créer jusqu'à 13 nouveaux emplois sur une période de quatre ans. Ces fonds font partie du Plan national de protection des océans de 1,5 milliard de dollars.

En plus de créer des récifs artificiels dans le détroit de Northumberland, le MCG collabore avec des partenaires pour planifier et surveiller les travaux de restauration des barrières marémotrices le long des rives de la baie de Fundy afin de rétablir les marais salés dans la région.

« Tous ces travaux seront réalisés en utilisant à la fois la perspective traditionnelle et la perspective scientifique occidentale, de sorte que les deux ensembles de connaissances se combinent en un seul effort de collaboration pour restaurer nos terres et nos ressources », a déclaré Angeline Gillis, directrice principale de l'agence de l'Environnement et des Ressources naturelles de la Confédération.

Toute modification le long des côtes — même les travaux de restauration — exige une quantité importante de documents et de permis de divers ministères. « Il est important de commencer tôt et de



Sphère récifale. Mention de source : Confédération des Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse continentale

savoir que cela prendra plus de temps que prévu », conseille M. King. La restauration est différente de la plupart des projets riverains, il est donc important de fournir le plus d'information possible.

Les sphères récifales sont utilisées partout dans le monde pour créer des récifs artificiels. M. King s'est rendu à la Reef Ball Foundation, un organisme à but non lucratif de Tampa Bay, en Floride, pour obtenir des moules et suivre une formation sur la construction et le déploiement des sphères. Le MCG a fabriqué des sphères de plus petite taille dans la communauté afin qu'elles puissent être déployées à partir de leurs bateaux de pêche.

« Il y a beaucoup d'éléments mobiles dans un projet comme celui-ci. Vous devez avoir la bonne attitude pour trouver des solutions lorsque vous rencontrez des problèmes », dit M. King.

Le projet du bassin versant de la baie de Fundy consiste à travailler avec plusieurs partenaires pour enlever des digues afin de rétablir l'échange de marée naturel et le passage des poissons, et pour accroître les marais salés et d'autres habitats importants pour des espèces comme le saumon de l'Atlantique et l'anguille d'Amérique. Environ 70 % des marais salés de la région ont déjà été perdus. « Les littoraux naturels ou vivants offrent une gamme d'avantages », affirme M. King. « En plus de fournir un habitat, ils réduisent l'érosion et les répercussions des ondes de tempête. »

Le MCG participe à la surveillance de la diversité des espèces, de la qualité de l'eau et des taux de sédimentation et donne un aperçu des répercussions à mesure que les travaux de restauration progressent. M. King dit qu'ils ont beaucoup mis l'accent sur le renforcement des capacités et que l'un de leurs techniciens est devenu un expert dans l'identification de diverses espèces de graminées. « Nous sommes encore novices dans ce domaine, alors il est extrêmement important de poser des questions à des partenaires plus expérimentés. »

Pour les communautés qui envisagent des travaux de restauration semblables, M. King souligne l'importance de créer de bons partenariats. « Il devient rapidement coûteux de se lancer et il y a beaucoup à apprendre. Pouvoir compter sur quelqu'un qui connaît bien la logistique est inestimable », dit-il.

À la fin du projet de quatre ans, le MCG préparera un rapport final qui servira de manuel pratique qu'il sera heureux de partager avec quiconque, conclut M. King.

**Pratiques exemplaires :**  
*Utiliser la double perspective (connaissances et sciences autochtones et occidentales) pour restaurer les ressources*



Mention de source : Confédération des Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse continentale

